

GAZETTE FEMININE

CAUSETTE

Rien ne rafraîchit un corsage un peu démodé comme un col neuf ; rien ne donne un aspect plus propre, plus soigné qu'un col dont le bord n'est pas sali, ni cassé ; il suffit souvent à changer complètement la toilette, et surtout il permet de mettre sous un boléro ou sous une jaquette un corsage un peu fané. Le modèle que je préfère possède l'avantage d'être accompagné d'une cravate qui garnit le haut du buste et fournit au visage un joli reflet.

C'est une occasion unique d'exercer vos doigts habiles, mes chères lectrices ; le travail est simple et le résultat sera aussi délicieux qu'utile.

Allons, un peu de bonne volonté ; que toutes celles qui n'ont pas encore osé essayer leur adresse dans la confection capitale d'une jupe ou d'un corsage se décident à entreprendre cet ouvrage insinifiant.

Et puis, voici un argument qui encouragera les plus timides : les matériaux à employer sont d'une valeur si minime qu'elles peuvent les gâcher sans scrupule ; cette pensée-là, je le sais, donne de la hardiesse aux timorées.

Du reste, voyez comme c'est simple : vous coupez une bande de mousseline caoutchouc, en plein biais, de la hauteur du col, et d'une longueur égale au tour de votre encolure. Sur cette mousseline qui maintient le col et lui donne sa forme, vous allez poser l'étoffe.

Le col d'étoffe se coupe en trois parties : une pièce de devant en fil droit, et deux pièces latérales en plein biais.

Pour une encolure moyenne de 35 centimètres, la pièce du devant est longue de 12 centimètres, les deux pièces latérales sont longues de 18 centimètres, et se terminent l'une et l'autre en avant par deux pointes ; elles se rattachent à la pièce du devant par une couture qui est à 5 centimètres de la pointe, en sorte que les pointes laissées libres se retournent d'avant en arrière, formant ainsi une jolie garniture simple et originale. Ces pointes sont doublées d'un tissu semblable à celui du col.

Les pièces du col en tissu sont coupées un peu plus hautes que la mousseline caoutchouc ; on rentre le haut et le bas, sur la mousseline, avec un point de chausson tout autour.

Le col se double en taffetas, avec une bande en plein biais, qu'on replie en haut, en dedans de la mousseline : on la rabat, en bas, sur la couture en points mode qui rattachent le col au corsage.

Si l'on veut faire le col indépendant, on replie le taffetas doublure en bas comme en haut.

La cravate se fait avec deux pans de 10 centimètres de largeur, pris en plein biais ; l'un d'eux, plus long que l'autre, sert à former en haut deux très petites coques arrondies, dont la réunion donne l'aspect d'un petit chou.

Ce col peut se faire en tissus divers ; la couleur doit varier avec la toilette qu'il accompagne.

Comme modèle élégant et pouvant se porter avec tous les chapeaux et tous les corsages, je vous recommande le col de satin blanc garni de petits galons d'or ou de petits velours noirs ; les pans sont de même tissu et entourés du même galon or ou des mêmes velours noirs.

Ce col peut se faire aussi en taffetas fantaisie. Cette coupe nouvelle à trois pièces présente l'avantage de prendre exactement la forme du cou : le devant en fil droit maintient le col bien d'aplomb, tandis que les côtés en biais emboîtent l'arrondi du cou.

Ce col fantaisie convient surtout aux fillettes, aux jeunes filles et aux jeunes femmes.

TANTE ELISABETH

L'HABILETÉ

L'habileté consiste à savoir se tirer d'affaire en toutes circonstances, mais loyalement, autrement ce mot dériverait de sens et s'en irait voisiner avec l'indicateuse, le plus triste des défauts en la vie de relation, le plus vulgaire, celui qui dénote le cœur, l'éducation, la conscience.

La femme habile rend sa maison jolie avec la moitié de frais que les autres, elle sait trouver les occasions et même les faire naître. Elle sait passer en tout milieu, sortir de tous les embarras sans une éclaboussure de boue. Elle sait mener sa barque entre tous les récits sans un accroc, elle sait tenir à son foyer la place de reine et diriger l'entourage avec un sourire.

Sa puissance est plus occulte qu'avouée ; si elle a l'idée de sa valeur, elle doit le cacher et toujours laisser planer l'idée de la supériorité masculine. Le mari, le compagnon de vie est doué par la nature du sens de protection ; il en est fier, il aime ce rôle dominant. "En tout homme, il y a l'étoffe d'un sergent de ville", a dit un philosophe ; or, la femme adroite le lui laissera remplir très apparemment ; elle s'appuiera sur lui tout en le soutenant et se laissera conduire tout en dirigeant.

Ce n'est pas ruse, mais diplomatie, obligation de la vie de relation nécessitée par la subtilité en face de la force.

L'équilibre d'un ménage, son harmonie sont là.

La femme peut aider puissamment la carrière de son mari, relever son courage, voir d'où vient le vent et orienter vers le succès le bateau conjugal. Avec sa finesse intuitive, elle devinera la route à suivre et évitera le chemin des embûches. Mais où, surtout, l'habileté féminine se déploie, c'est dans l'art de boucler son budget, de couper un sou en quatre, de faire mousser le revenu — toujours trop court.

Elle saura, sans nuire à son élégance, ce qui serait impardonnable — adapter à ses ressources l'intelligence d'une femme pratique et se donner en plus de l'agrément.

RENÉ D'ANJOU.

ENTRE MÈRES

L'une.—Oh ! je voudrais que vous vissiez ma petite fille... C'est la plus belle enfant du monde...

L'autre.—Chère madame, j'en ai sept et chacune d'elles est la plus jolie fille qu'on ait encore vue...

PSEUDONYMES

Mme Y.—Comment s'appellent les nouveaux mariés à l'étage au-dessus ?

Mme Z.—Nous ne pouvons arriver à le savoir... chacun d'eux appelle l'autre "mon petit poulet".

VÉRITÉ

Beaucoup de personnes commettraient moins de fautes contre la grammaire si elles parlaient beaucoup moins.

MODES PARISIENNES



ROBE DE DRAP ANGLAIS BICHE, composée d'une jupe ronde à plis derrière, garnie de cinq piqûres et d'un galon fantaisie. Le bas de la jupe est garni du *Ruban Lesteur*, indispensable pour faire tomber la jupe. Corsage orné de piqûres, boutonné au milieu du devant avec revers suivis d'un col rabattu bordé de piqûres. Manches à pince ornées de piqûres au bas.

La Mode parisienne (excepté les chapeaux) est enseignée à la célèbre Académie de Coupe de Madame ETHIER, 88 rue St-Denis.